iques sont là.
 asi, en France,
 vages compa-
 ur 4752 indi-
 ons de santé,
 usage de l'al-
 ème. En An-
 roportion est
 e pays à l'a-
 édecin de l'é-
 a assuré que
 étaient une
 e la maladie
 intelligence
 ont souvent
 er auquel on
 s (communé-
 es. accès ne
 manière sou-
 rent de loin
 précurseurs.
 ni, malaise
 individu se

sent malade sans pouvoir dire au juste ce qu'il éprouve. Il est fatigué, inquiet, faible, sans appétit; il dort mal et avec des cauchemars. Plus tard, il a des absences, des oublis qu'il remarque et dont il s'étonne. Il sent comme un nuage qui couvre sa raison, et par instant, il lui faut un effort d'attention pour distinguer d'un fait réel le souvenir d'un rêve. Le sommeil est de plus en plus agité, puis il devient impossible; enfin la crise éclate.

C'est alors une scène désordonnée; la face s'injecte, l'œil devient brillant, hagard; la physionomie, bouleversée revêt l'expression de l'étonnement, de l'inquiétude, de la terreur; les lèvres, la langue, les muscles de la face, les membres, sont pris de tremblement; le malade s'agite, se démène; il parle sans cesse d'une voix brève, saccadée, impérieuse; il voit des êtres imaginaires qui l'entourent et le menacent; il les interpelle et se défend contre eux; il crie, vocifère, court de tous côtés pour se soustraire aux ennemis qui le poursuivent.